

Importation de bétail laitier

M. Jack Black, de Lachute, est revenu d'un voyage en Ecosse avec six magnifiques sujets de race Ayrshire, dont Bargenoch Blue Ribbon, superbe taureau d'exposition provenant du troupeau de M. A. W. Montgomery Lessnessoch, Cambuslang. C'est l'un des meilleurs taureaux de toute l'Ecosse, nous dit la nouvelle.

M. Black a acheté également quelques têtes pour MM. R.R. Ness & Son, Howick, et trois têtes de Shorthorn pour le compte de la ferme E. Greville Hampson, de Ste-Thérèse de Blainville, Qué.; cette importation comprend un taureau et deux génisses.

Au Livre d'Or—Race Shorthorn

Lady Christabella, 2 ans, propriété de Alex. MacIaren, Buckingham, Qué., vient de terminer sa période de lactation sous contrôle officiel avec un record de production de 9,936 lbs de lait ou 411 lbs de gras—dans la section de 365 jours.

Macdonald Lady Greenleaf, du troupeau du Collège Macdonald, a produit 7,686 lbs de lait ou 298 lbs de gras. Cette génisse Shorthorn est âgée de deux ans.

AUX TRAPPEURS

Nous achetons les rats musqués du printemps en grandes quantités

aussi

peaux vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Holt, Renfrew & Co
35, rue Buade, Québec

LE "BULLETIN DE LA FERME"
est imprimé
par "LE SOLEIL" Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

Dr Louis de Lotbinière Harwood

Nous avons signalé, la semaine dernière, la mort soudaine de M. le Dr. de Lotbinière Harwood.

Aux quelques notes que nous avons publiées, se rapportant au rôle que le regretté disparu a tenu dans notre monde agricole, notre excellent ami et collaborateur M. R.-P. Charbonneau, agronome régional, directeur pour Québec de l'Association Holstein-Friesian du Canada, et secrétaire-trésorier de l'Association des Éleveurs de Noir et Blanc de la province de Québec, veut bien nous fournir d'autres détails, plus intéressants parce que plus précis, sur le travail qu'a poursuivi avec beaucoup d'ardeur feu M. L. de L. Harwood pour vulgariser en notre province l'élevage des bovins Holsteins.

La grande et belle famille des éleveurs de Noir et Blanc portera beaucoup d'intérêt aux précisions que seul un vieux roué dans l'élevage de bétail Holstein, comme l'ami Roger, pouvait nous fournir en cette circonstance.

La parole est à M. Charbonneau:

Les journaux quotidiens apprenaient à la population mardi dernier, la mort d'un homme illustre le docteur L. de L. Harwood, doyen de la faculté de médecine à l'Université de Montréal, président de l'hôpital Notre-Dame et membre de plusieurs autres conseils d'hôpitaux ou d'organisation.

Les quotidiens vous ont relaté également l'hommage rendu à ce grand homme par les citoyens de Montréal, aux funérailles qui ont eu lieu jeudi de la semaine dernière.

Vous permettez aux éleveurs d'Holstein de cette province de faire connaître la contribution donnée par le Dr L. de L. Harwood à l'élevage de la race Holstein et, par là, tout l'intérêt qu'il portait à l'agriculture. Un journal du soir, le "Devoir", annonçant cette mortalité, disait que M. Harwood était toujours demeuré terrien et c'était toujours un bonheur pour lui que de laisser sa tâche quotidienne pour s'occuper de sa terre et des questions d'élevage.

M. Louis de Lotbinière Harwood fut l'un des pionniers de l'élevage de la race Holstein-Friesian dans Québec. Son influence comme éleveur de cette race fut très grande et bien marquée. Son enthousiasme entraîna à sa suite plusieurs cultivateurs, en particulier l'Honorable Sénateur Donat Raymond.

M. Harwood fut président de l'Association Holstein de Québec, un grand exposant aux différentes foires du pays. Afin de bien démontrer la contribution

de cet homme dans l'élevage des noirs et blancs, disons d'abord que son troupeau fut considéré, un temps, comme l'un des meilleurs au Canada. Vers 1916, il vendit une partie de son troupeau à M. Shaw, de Toronto, pour une valeur de \$18,000.00. Parmi ces sujets vendus, une taure a été vendue à une enchère publique à St-Paul, E. U., pour la somme de \$12,000.00.

Les éleveurs apprendront aussi que M. Harwood fut l'éleveur de la championne du monde: DeKol Plus Dixie, dont le record a été fait à la ferme Raymondale.

Quel est l'amateur de la race noire et blanche qui ne connaît pas le fameux géniteur "Pontiac Korndyke Het Loo"? Cette bête fut la propriété du docteur et fut considérée l'un des meilleurs taureaux de son temps. Il le vendit plus tard au Sénateur Raymond où l'animal a continué là, comme dans le troupeau du Dr L. de L. Harwood, à faire l'amélioration de la race au pays.

Pontiac Korndyke Het Loo 17309—est le géniteur de 52 filles et 23 fils qualifiés. La moyenne de production des filles qualifiées au Livre d'Or est de 16,888 lbs de lait avec un dosage moyen en gras de 3.5%.

En faisant l'étude des records, nous constatons que 8 records sont faits à l'âge de 2 ans, cinq à 3 ans, 1 à quatre ans et 7 à l'âge adulte, alors la production moyenne de au delà de 16,000 lbs. il faut faire la part que cette production est attribuable à plus de 50% à des taures de 2 ans et 3 ans. Plusieurs autres records seraient dignes de mention dans la classe de 7 jours et 30 jours alors que ce mode de contrôle était à l'Honneur.

Parmi les fils de ce grand géniteur il faut mentionner *King Écho Raymondale [5-1]*, *Korndyke Burke Het Loo 18-1*, *Pietje Pontiac Raymondale 11-3*, *Pontiac Korndyke Raymondale 7-1*, *Pontiac King DeKol 12-7*.

Quel est celui qui a eu l'honneur de connaître le Dr Harwood, et qui n'est pas fier d'avoir fait cette connaissance? Quel plaisir avons-nous à nous rappeler son enthousiasme, son amour de l'Agriculture, ses traits d'esprit! A toutes les réunions, pique-niques, etc., où le docteur était présent, il y avait quelque chose de particulier; c'était le contentement de lui-même d'être au milieu de la classe terrienne, qui rejaillissait sur toute l'assemblée.

Au nom des éleveurs d'Holstein de toute cette province, je dépose sur la tombe de l'homme illustre qu'était M. Louis de Lotbinière Harwood un tribut d'hommage et de profonds regrets.

R.-P. CHARBONNEAU, Sec.-Trés.,
L'Association des éleveurs d'Holstein de Québec.

* Le 1er chiffre entre parenthèses indique le nombre de filles qualifiées, le 2e chiffre le nombre de fils qualifiés.

ON ne sait pas grand chose sur l'introduction de la pomme de terre au Canada. Diereville, qui décrit la vie des Acadiens, en 1699, mentionne le blé, le sucre d'érable, le poisson, mais pas les pommes de terre. Benjamin Sulte, l'historien canadien, dit qu'il est possible que la pomme de terre ait été importée en Acadie par les troupes du Massachusetts, en 1710. Le Père Lafiteau, missionnaire, près de Montréal, écrit qu'en 1716 les Iroquois et d'autres sauvages du Canada mangeaient des pommes de terre.

LES BONS PETITS FRUITS

La pourriture des racines du fraisier

Par G. H. BERKELEY, Laboratoire fédéral de pathologie végétale, St. Catharines, Ont.

Les recherches sur la pourriture des racines du fraisier qui ont été faites au laboratoire fédéral de pathologie végétale à St. Catharines, Ontario, ont fourni des preuves suffisantes pour nous convaincre que parmi tous les facteurs se rattachent à l'apparition de cette maladie, deux des plus importants sont les cryptogames et peut-être les nématodes (vers de grosseur microscopique), qui habitent tous deux le sol. Ces deux types d'organismes, qui peuvent résister à des points extrêmes de température et d'humidité, se maintiennent en vie longtemps dans le sol, et se multiplient avec une rapidité remarquable, lorsque les conditions sont favorables. Cette propagation naturelle de ces organismes loin des centres d'infection peut être grandement facilitée, non seulement par le transfert des plantes lorsqu'on renouvelle la plantation, mais aussi par le labour, le scarifiage et le sarclage. Comme la culture des fraisiers se pratique sur des étendues assez grandes, il y a bien des moyens répressifs que l'on ne peut pas employer dans la pratique, comme par exemple la stérilisation du sol par la vapeur et le traitement chimique. De même, comme nous n'avons pas trouvé de variétés résistantes, il faut mettre sa confiance dans le choix de bonnes pousses pour renouveler la plantation, dans la pratique de l'expurgation (l'enlèvement des plants malades) et les assolements. On ne saurait trop insister sur la nécessité d'avoir de bonnes pousses pour la transplantation. Qu'ils soient produits sur place ou qu'ils proviennent de pépinières, on ne doit employer que les plants dont les racines sont blanches et saines. Il faut rejeter sans hésitation tous ceux dont les racines sont foncées ou décolorées. Il faut laisser s'écouler une période de cinq ou six années avant de planter des fraisiers sur une terre où la maladie a déjà sévi.

Comment s'annoncent les récoltes de fraises et de framboises dans Québec

Le rapport suivant vient d'être publié par le Service de la Division des fruits à Ottawa.

Les Fraises

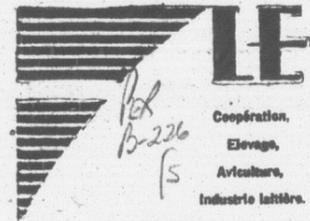
Québec.—On ne signale pas que la gelée ait causé des dégâts sauf dans quelques étendues basses et les plantations paraissent en général vigoureuses. Il est encore trop tôt pour estimer la floraison mais les prévisions sont favorables. Il n'y a pas de changement appréciable dans l'étendue plantée dans les principaux districts de production par comparaison à l'année dernière.

Les framboises

Le sommet de beaucoup de tiges a gelé par suite des froids excessifs, mais le reste est généralement en état sain. L'étendue dans les principaux districts de production est à peu près la même qu'à l'année dernière.



Texte détérioré



Volume XXII—Henri Gagnier

LES producteurs de fruits ciés de la Colombie-Ange retourné à leurs membres la nte de 470,000 boîtes de mes McIntosh environ 55c, la catégorie "fancy" et 40c la catégorie "C" ce qui repré une valeur totale de \$68,436.

ON annonce que le Colonel ney E. Francis, secrétaire la Société d'Agriculture des tons de l'Est et gérant de l'Ex tion de Sherbrooke a résigné fonctions.

M. C. B. Howard, député comté de Sherbrooke aux Cor nes a été élu président de la mission de l'Exposition, il su à ce poste à M. E.-M. Têtre Sherbrooke. La Commission noncera sous peu la nominati veau gérant.

RAPPELONS-NOUS bien sur 3,039,667 quintaux fromage exportés en 1933 Royaume-Uni; la part du C n'a été que 529,175 tandis la Nouvelle-Zélande en a ex 2,059,393 quintaux.

EN avril 1934, la production fromageries s'élève à 1 lbs contre 170,189 lbs en 19 soit 33.9% de moins que l' dernière. Il s'est fabriqué 3 000 lbs de beurre, à rapproc 2,938,000 lbs l'année dernie 5.5% de plus, selon le rappo vient de publier le Bureau Statistique du Service de l' mie rurale de Québec.

ONTARIO produit 85% de luzerne récolté au C Nos cultivateurs devraient un culte plus prononcé p culture de cette légumineuse la province de Québec. Le luzerne est tellement riche tême qu'il contribue à aba coût de production du lait. que les pâturages ne sont p cellents voire en juillet et cultivateur qui possède une luzernière est moins emb pour maintenir à un bon la production de ses laitiers.

LE prix de revient des ta cigares aux Stations mentales de Farnham et c somption, Québec, a été e ne de \$150.87 l'acre de 32. Lorsque la producti enne atteint 1,499 livres p le prix de revient est de 1 livre. Comme le prix de ces trois-dernières années dépassé 6.1c par livre, la de la récolte a été de \$89 acre. Dans toute la prov Québec les rendements c loin d'être égaux à ceux c tions expérimentales, la m ne dépassant pas 955 livre cre. Pour produire un tabac à cigare il faut 311 h travail manuel et 94 heures gie chevaline.